

Jean Genet
(texte diffusé sur internet)

**Condamné à la prison à vie, il a écrit son premier roman sur du papier toilette.
Les plus grands intellectuels de France ont supplié le président de le gracier.

Il est devenu une légende littéraire.** 📖🔥

En 1943, Jean Genet a 33 ans... et aucune chance de revoir la liberté.

Dix condamnations pour vol : selon la loi française, la dixième était synonyme de prison à vie.

Sans appel. Sans avenir.

Genet devait mourir derrière les barreaux.

Il était tout ce que la France « respectable » rejettait :

- criminel,
- homosexuel,
- prostitué,
- vagabond,
- déserteur de la Légion étrangère.

Et pourtant... dans la cellule de Fresnes, entouré de meurtriers et de voleurs, Jean Genet était en train d'écrire l'un des romans les plus importants du XX^e siècle.

Sur. Du. Papier. Toilette. 📄

Un enfant abandonné, un destin brisé, un écrivain qui s'invente dans les ténèbres 🌙

Abandonné à 7 mois par sa mère, père inconnu, élevé par une famille d'accueil honnête mais incapable de lui donner un sentiment d'appartenance...

Genet grandit en se sentant indésirable.

À 10 ans, il vole.

À 15 ans, il est envoyé à la Colonie pénitentiaire de Mettray — un enfer où les garçons subissent violences, abus et humiliation.

Cela le marque à vie... et lui forge une identité :

Si on le traite comme un criminel, il deviendra criminel avec éclat.

Europe, légion, désertion, prostitution, vols répétés...

La prison devient sa maison.

L'exclusion, sa langue maternelle.

Et pourtant, dans son cachot, une révolution littéraire naît. ⚡🔥

En 1942, à Fresnes, il commence Notre-Dame-des-Fleurs.

Un roman sur des travestis, des criminels, des marginaux de Montmartre.

C'est cru. C'est obscene. C'est sublime.

Les gardiens trouvent le manuscrit.

Ils le détruisent.

Genet recommence.

Mot par mot.

Page après page.

Sur n'importe quel bout de papier qui lui tombe sous la main.

En 1943, le manuscrit quitte la prison clandestinement...

et arrive entre les mains de Jean Cocteau.

Cocteau reste bouche bée 😳 :

Ce criminel écrit comme un maître.

Un poète maudit, un météore, un génie brut.

Il montre le texte à Sartre, Beauvoir, Picasso.
Tous reconnaissent un écrivain immense.
Mais Genet risque toujours la prison à vie.
Son livre serait son tombeau.

Alors Cocteau organise l'impensable : une pétition pour sauver un criminel. 
Sartre, Picasso, Colette, les plus grands noms de la France intellectuelle signent.
Ils écrivent au Président Vincent Auriol :
> « Condamner Genet à vie serait une perte pour la littérature française. »
En 1948, Auriol accorde la grâce présidentielle.
Jean Genet sort libre.
Non pas parce qu'il s'est repenti...
mais parce que son art était trop précieux pour être enterré en cellule.

De voleur à maître de la scène et du roman 
Genet publie alors des œuvres qui bouleversent le théâtre et la littérature :

- ➡ Notre-Dame-des-Fleurs
- ➡ Miracle de la Rose
- ➡ Querelle de Brest
- ➡ Les Bonnes
- ➡ Le Balcon

Il parle de sexualité, de crime, de marginalité, avec une poésie violente et magnifique.
Il ne cherche pas à être « respectable ».
Il refuse la rédemption.
Il fait de son exclusion la matière même de son art.
Dans Journal du voleur, il écrit :
« Répudiant les vertus de votre monde, les criminels organisent un univers interdit.
Ils acceptent d'y vivre.
L'air y est nauséabond : ils peuvent le respirer. »

Un génie ? Un criminel ? Les deux ? 
Genet a volé des gens pauvres.
Ses crimes n'étaient pas romantiques.
Peut-on célébrer son œuvre sans oublier ses victimes ?
Les intellectuels ont dit oui.
D'autres ont dit non.
Genet, lui, s'en moquait.

Il a passé sa vie à défier l'ordre établi :

- soutien aux Black Panthers 
- engagement pour la cause palestinienne 
- militantisme pour les immigrés et les opprimés

Jusqu'à sa mort en 1986, il est resté inclassable, indomptable, incandescent.

**Jean Genet ne s'est jamais racheté.

Il s'est sublimé.** 

Il a transformé :

la honte → en poésie,

la marginalité → en puissance,

la prison → en révolution littéraire.

Il a prouvé que le génie peut naître sur du papier toilette, dans une cellule glacée, dans une vie que la société considérait comme perdue.

Jean Genet : un voleur devenu maître. Un paria devenu monument. Un homme qui a forcé la littérature à respirer un air qu'elle n'osait pas nommer.